



Route du Grand-Lancy 8
Grand-Lancy
Tram 15 arrêt Mairie
Train arrêt Pont-Rouge
Parking de l'Etoile
www.villabernasconi.ch

ART & SON

Hürzeler & Graf / Faulon & Gourdon

Villa Bernasconi du 5 septembre au 11 octobre 2009

Dossier de presse

Informations pratiques

- Ouverture :** Du 5 septembre au 11 octobre 2009
du mardi au dimanche de 14h à 18h (prolongation lors des performances) ou sur demande au +41 22 794 73 03 ou +41 22 706 15 33/34
- Vernissage :** Vendredi 4 septembre dès 18h avec une performance de Yann Gourdon à 19h
- Performances :** *Dans le cadre de la Bâtie - Festival de Genève*
Vendredi 4 septembre à 19h et
Samedi 5 septembre à 18h Performance de Yann Gourdon, sur une installation de Laurent Faulon
Mercredi 9 septembre à 19h *Comediventareunabatteria*, performance de Luzia Hürzeler et Béatrice Graf, suivi de *Grottesque* avec Luzia Hürzeler, Béatrice Graf et Rudi van der Merwe
Jedi 10 septembre à 18h *Impro minuscule*, concert Lilly Pucien & Friends, avec les instruments construits durant l'atelier enfants de l'après-midi
Vendredi 11 septembre de 18h à 22h *Transhumance*, ponctuation musicale dans le parc, puis concert final de l'itinérance artistique de l'Ensemble Sémaphore en Suisse durant le printemps et l'été 2009
- Atelier enfant :** **Jedi 10 septembre de 14h à 17h30** Atelier de construction d'instruments de musique à partir d'objets du quotidien, avec Bill Holden, Gabriel Zufferey, Nicola Orioli, Béatrice Graf et Antoine Maret, suivi par *Impro minuscule*, concert Lilly Pucien & Friends, avec les instruments construits durant l'après-midi.
- Visite commentée :** **Samedi 19 septembre à 16h** dans le cadre de la MAC_09
- Lieu:** Villa Bernasconi, route du Grand-Lancy 8, 1212 Grand-Lancy
- Accès :** Trams 15 arrêt Mairie, tram 17 arrêt Pont-Rouge, Train depuis la gare Cornavin arrêt Pont-Rouge, parking de l'Étoile
- Infos :** Service culturel de Lancy +41 22 794 73 03, +41 22 706 15 33/34
f.mamie@lancy.ch m.roudit@lancy.ch h.mariethoz@lancy.ch
www.villabernasconi.ch
- La Bâtie - Festival de Genève +41 22 738 19 19
info@batie.ch; presse@batie.ch

Petite restauration lors des performances avec Clémentine dès 18h.

Entrée libre à l'exposition et aux performances

Atelier enfants sur inscription payante de Fr. 5.-

Réservations dès le 17 août 2009 auprès de la billetterie centrale de la Bâtie - Festival de Genève, au +41 22 738 19 19 (20 enfants maximum de 6 à 12 ans).

ART & SON

Hürzeler & Graf / Faulon & Gourdon

Deux duos sont invités à la Villa Bernasconi pour une exposition et des performances.

Une plasticienne et une musicienne : Luzia Hürzeler et Béatrice Graf

Un plasticien et un musicien : Laurent Faulon et Yann Gourdon

Les plasticiens font souvent intervenir du son dans leurs vidéos et installations, ou conçoivent des pièces sonores à part entière. Mais plus rares sont ceux qui travaillent en duo avec un musicien pour la conception et la réalisation d'une pièce. C'est ce que font, occasionnellement ou régulièrement, les deux duos invités en septembre à la Villa Bernasconi.

L'exposition présente à la fois des pièces communes et des réalisations personnelles des plasticiens - vidéos et installations. Elle sera ponctuée de plusieurs soirées ou après-midi de performances et concerts programmés dans le cadre de la Bâtie - Festival de Genève.

Luzia Hürzeler & Beatrice Graf

Luzia Hürzeler est une plasticienne suisse en résidence actuellement à l'Institut suisse de Rome. Ses travaux tirent parti de situations particulières, mises en scène ou saisies dans l'instant, qui tantôt révèlent l'absurde ou le comique de situation, tantôt soulignent, par une perspective particulière, la dimension étonnante d'un sujet ordinaire sorti de son contexte. Ses images sont travaillées avec un immense soin du détail.

Elle s'est associée depuis quelques temps avec Béatrice Graf pour réaliser des performances et des vidéos dans le cadre de plusieurs résidences de création, au CAN de Neuchâtel, à Rome et au Centre Dürrenmatt, notamment. Elles conçoivent leurs scénarios en commun, images et sons étant deux composantes d'égale importance. Leurs réalisations impliquent souvent le public, d'une façon ludique et surprenante.

Béatrice Graf, batteuse expérimentale et performeuse genevoise, s'engage par ailleurs avec l'Association Sémaphore, dans un projet collectif et itinérant intitulé *Transhumance*, qui se déroulera dans toute la Suisse, avec des musiciens de chaque région. Une année de transhumance artistique hors des lieux consacrés, dans les champs du quotidien.

L'aboutissement de ce périple prendra la forme d'une performance avec les musiciens rencontrés lors des étapes successives et rassemblés dans le parc de la Villa Bernasconi, le 11 septembre 2009.

Les deux artistes collaborent avec le danseur **Rudi van der Merwe** pour leur nouvelle création, présentée le 9 septembre lors de la soirée de performances.

Leur projet de performance inclut des images, de la danse et du son qui provoquent un trouble sensible entre paysage extérieur et intérieur où réalité visible et projection se chevauchent, un univers où « tout est son et musique ».

Pour chacun des artistes, c'est la découverte de l'univers de l'autre et le résultat de cette confrontation créative restera évidemment un moment unique où l'improvisation conserve toute sa place.

Performances dans le cadre de la Bâtie - Festival de Genève

Mercredi 9 septembre à 19h

Comediventareunabatteria (batterie et vidéo, 6 min.), Luzia Hürzeler et Béatrice Graf, suivi de ***Grottesque*** (danse, batterie et vidéo, 40 min.) avec Luzia Hürzeler, Béatrice Graf et Rudi van der Merwe.

Jeudi 10 septembre de 14h à 17h30

Atelier pour enfants de 6 à 10 ans : Construction d'instruments de musique à partir d'objets du quotidien, avec Bill Holden, Gabriel Zufferey, Nicola Orioli, Béatrice Graf, Antoine Maret.

Inscription dès le 17 août auprès de la billetterie centrale du de La Bâtie – Festival de Genève, au +4122 738 19 19 (20 enfants maximum. Fr. 5.-)

« Tirer le maximum du minimum ». Cartons, lames de scies circulaires, pieds de lampe, boîtes de conserves MBudget, jouets canins, ballons, bouteilles, chaises, autres élastiques: tout est son, tout est musique. Après avoir construit des instruments, les enfants par petits groupe en expérimenteront les sons possibles avec les musiciens-animateurs professionnels : trois représentants des sympathiques peuplades de Lilliput et de Blefescu, les deux îles découvertes par Gulliver dans le récit de Jonathan Swift, sont en effet en visite à Genève. L'occasion est belle de découvrir leur tradition musicale basée sur une longue pratique de l'improvisation minuscule et minimaliste.

Avec

Lilly Pucienne, batterie d'enfant, bric et broc

Lucien Pillo, casios, trompette, percussions

Lilien Pussy, clarinette, didgeridoo, percussions

Jeudi 10 septembre à 18h clôture de l'atelier enfants avec ***Impro minuscule***

Concert Lilly Pucien & Friends, avec les instruments construits durant l'après-midi

Vendredi 11 septembre de 18h à 22h

Transhumance

Concert final de l'itinérance artistique de l'Ensemble Sémaphore, dans toute la Suisse durant le printemps et l'été 2009.

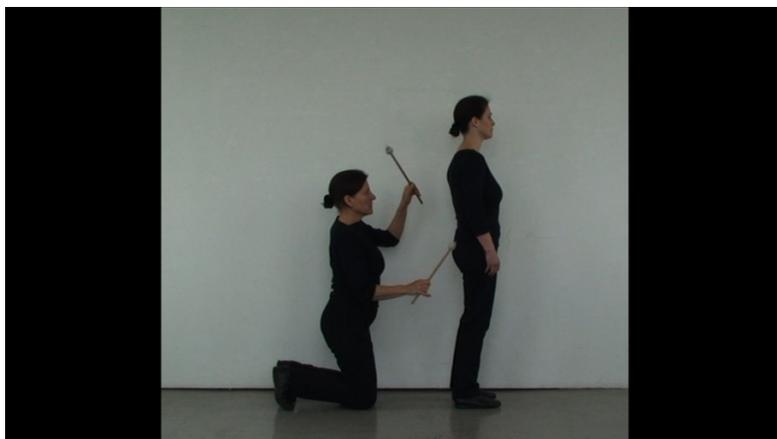
Deux parties :

Ponctuation musicale dans le parc Bernasconi, improvisations en petites configurations, puis regroupement de l'ensemble des musiciens pour le final.

Petite restauration dès 18h avec Clémentine.

Entrée libre pour les performances. *L'exposition est ouverte durant les performances.*

Infos www.batie.ch www.fourroses.ch/transhumance/index.php



Luzia Hürzeler et Beatrice Graf, *Comediventareunabatteria*, vidéo, 2009

Transhumance, le projet

« Le silence, les sons de la ferme ont baigné mon enfance... Les sons mécaniques: outils agricoles ; les sons des animaux: vaches, poules, chien, chats. Les dimanches et les vacances d'été, nous les passions à l'alpage dans le Jura vaudois. Le tintement des cloches faisait écho à celui des mouches qui tournaient au plafond et autour des bêtes. Je me souviens de ces longs après midi à ne rien faire, à siester dans la chambre surchauffée sous le toit du chalet, ou dans les pâturages au milieu des gentianes, à cueillir fraises et framboises dans les sous-bois. L'été, en plaine, c'était la grosse saison du travail aux champs: les foins, la paille. La presse, le tracteur, l'élévateur, la moissonneuse, tournaient toute la journée. L'année résonnait au rythme de la machine à traire et de la respiration des bêtes à l'étable. J'ai passé mon enfance à la campagne. Quand les machines agricoles s'arrêtaient et que les vaches dormaient, il n'y avait plus aucun bruit. »

Béatrice Graf

Fille de paysans d'origine suisse-alémanique, née dans le canton de Vaud et établie à Genève, Béatrice Graf propose avec l'association Sémaphore une année de performances dans les champs du quotidien, une année de transhumance artistique hors des lieux consacrés. Ce faisant, l'artiste retourne aux sources d'une économie de proximité, et poursuit une démarche entamée depuis de nombreuses années au fil de ses pérégrinations.

Au rythme des saisons, en ville et dans les villages, dans la cour d'une école et au détour d'un chemin, au bord d'un bac à sable ou dans un espace privé, au coin d'une étable ou dans les vignes, la musique peut se pratiquer avec une instantanéité unique parmi tous les arts. Elle véhicule ainsi le « génie des lieux ».

En se plaçant sciemment hors contexte, Béatrice Graf ouvre sa démarche à d'autres publics, et nourrit la musique de nouveaux horizons. Cette approche correspond à un travail d'improvisation construit comme une composition en temps réel.

Une année de voyage dans toute la Suisse, à la rencontre des musiciens locaux, dans des lieux ouverts, hors des espaces consacrés, tel est le projet qu'a préparé la Béatrice Graf avec sa Compagnie Sémaphore pour 2009.

Le fil rouge de cette transhumance est la médiation culturelle, travail qui consiste à tisser des liens entre l'artiste et la société. Dans le cadre de la transhumance, cette médiation s'articule sur deux plans : une série de performances organisées aux quatre coins du pays et le lien entre les communautés linguistiques suisses souvent confinées dans leur différence.

Son aboutissement prendra la forme d'un concert en deux parties dans le parc Bernasconi le vendredi 11 septembre de 18h à 22h: les musiciens rencontrés au cours du périple seront invités à ponctuer l'espace du parc, dans les prés, la rivière ou les bosquets, d'improvisations en petites formations. Ils se rassembleront pour le concert final.

Avec :

Hilaria Kramer, trompette, cor de chasse

Bruno Amstad, voix (LU)

Samuel Blaser, trombone (NE)

Gabriel Zufferey, claviers (GE)

Peter Schärli, trompette (LU)

Lucien Dubuis, clarinette, saxophone (BE)

Cyril Moulas, guitare, arrangements (F)

John Menoud, guitare, saxophone, arrangements (GE)

Béatrice Graf, batterie, composition et conception (GE)

Frédéric Gardet, son (AMEG, GE)

Natacha Jaquerod, collaboration artistique (GE)

www.fourroses.ch/transhumance/index.php

L'Ensemble Sémaphore est soutenu par la Loterie Romande, le Canton de Neuchâtel, le Département de la Culture-Ville de Genève, le Service cantonal de la Culture - Genève, la Fondation Ernest Göhner, Amt für Kultur - Appenzell Ausserrhoden, la Fondation Suisa, les SIS, l'AMEG et la Ville de Bienne.

Laurent Faulon & Yann Gourdon

Laurent Faulon, artiste français établi à Genève, réalise des interventions de grande envergure, souvent dans des lieux à l'abandon. Il crée des installations à partir d'objets usuels sortis de leur contexte (matelas, frigos, saucisses), les agence, les conjugue et les anime pour en tirer des images puissantes et incongrues.

Il collabore, pour son installation présentée à la Villa Bernasconi, avec **Yann Gourdon**, vielliste d'avant-garde qui s'empare de la musique électroacoustique pour expérimenter sans cesse de nouveaux sons et des mondes musicaux inconnus.

La performance, programmée dans le cadre de La Bâtie - Festival de Genève, au rez-de-chaussée de la Villa Bernasconi, met en musique un immense congélateur rempli de glace et de capteurs sonores que le musicien grattera et fera vibrer pour produire des sons. L'objet créé est à la fois une pièce à part entière et un instrument de musique.

Face à cette installation, sera projetée une vidéo montrant une succession de cartons qui se remplissent d'eau jusqu'au moment où ils cèdent sous la pression de leur charge. On entendra le bruit de l'eau qui s'écoule au moment de la rupture de chaque carton.



Laurent Faulon et Yann Gourdon, *Congélateur*, congélateur, glace, lumière et microphones, La Nouvelle Galerie, Grenoble, 2005

Performances dans le cadre de la Bâtie - Festival de Genève

Le vendredi 4 septembre à 19h performance de Yann Gourdon durant le vernissage de l'exposition Art & Son

Le samedi 5 septembre à 18h performance de Yann Gourdon

Petite restauration dès 18h avec Clémentine.

Entrée libre. L'Exposition est ouverte durant les performances.

Infos www.batie.ch

LES ARTISTES

Luzia Hürzeler (Soleure, 1976)

Artiste plasticienne, vidéaste

Vit et travaille comme artiste plasticienne à Genève et Rome où elle crée des vidéos et installations. Elle a étudié à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève de 1998-2002, ainsi qu'au Chelsea College of Art & Design à Londres. Master (MA Fine Art Media) à la Slade School of Fine Art, University College London en 2004.

De 2004 à 2007 elle a été assistante à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève.

De 2007 à 2009 elle est artiste en résidence à l'Institut Suisse de Rome.

Elle expose dans les galeries et musées en Suisse et à l'étranger, notamment au Musée cantonal de Lausanne, au Kunstmuseum Solothurn, à l'American Academy de Rome, au Haus für Kunst d'Uri, au Fei Contemporary Art Center de Shanghai (China), à la Bunkier Sztuki, à la Contemporary Art Gallery de Krakau (Pologne), au Palais de l'Athénée à Genève, à la Galerie Gisèle Linder (Basel) à la Times Square Gallery de New York (U.S.A) et à la Ada Street Gallery de Londres. Ses travaux se trouvent dans des collections publiques, e.a. au Fonds cantonal d'art contemporain de Genève, au Fonds cantonal du Canton de Soleure et dans la Collection d'art de la Ville de Bienne.

Derrière les projets de Luzia Hürzeler, il y a souvent une idée sculpturale confrontée au monde réel. La conversion en image en mouvement, en installation et en sculpture efface les limites entre réalité ou fiction ou les rendent seulement visibles.

www.eac-leshalles.ch/index.php/publication/2005-2/luzia-hurzeler
www.plumart.com/vf87-8806/html/body_1187_luzia_hurzeler.html
www.archigraphy.ch/html/exposition/luzia02.html

Béatrice Graf (Nyon, 1964)

Batterie, composition, textes, électronique

Béatrice Graf est leader des groupes : Ensemble Sémaphore, B. Graf CHOICE Beat & Lip , B. G. Windows feat C. Curschellas & S. Courvoisier, Four Roses, Quartier lointain & Kitchen Project, Intercity, 2 Ailes.

Comme sidewoman, elle se produit dans les festivals et biennales d'Europe, Amérique du Nord et du Sud, et en Afrique. Elle participe aussi à de nombreux disques (Enja, Unit records, Altrisuoni).

Du solo au sextet, de l'instant composing à l'écriture, du swing au hardcore, de l'acoustique à l'électronique, elle se moque des frontières stylistiques ou des limitations orchestrales. Au fil des collaborations avec des artistes issus du jazz, du rock, des musiques du monde, de la performance, du théâtre et du multimédia (L. Hürzeler, P. Schärli, G. Ferris, P. Ehinger, V. Vonlanthen, Neba Solo , J.-J. Pedretti, MC J.P. Kalongi, MC David Granite, J. Demierre, Ian Gordon Lennox, N. Sordet, C. Jordan, J. Zollar, Amampondo, J.-L. Bideau, D. Ziegler, C. Gaillard, P. Rebetez, G. Buma), elle a développé au cours des ans un son et une identité propres. Elle pratique l'improvisation libre dans tous les contextes et fait feu de tout bois.

Elle est membre du comité du SMS (Syndicat Musical Suisse).

Mini press-book Béatrice Graf

« Une petite légende de la scène suisse. Quelqu'un qu'on voit quand les projets ont de la gueule. Béatrice Graf concocte des spectacles, se rapproche de l'art contemporain : femme geste dotée d'outils improbables » A.R. Le Temps 2008

« Curieuse et impertinente, la pétillante batteuse genevoise Béatrice Graf peut improviser librement, composer de belles mélodies, des histoires musicales qui vont de grooves folkloriques détournés aux samples. Licenciée en géographie, la fille de paysans possède le charme d'une artiste de rue et de musicienne populaire. Flexible elle est largement sollicitée parce qu'elle produit une musique expressive, directe et sensible » (J.S . DS 2 mai 2007)

« Frappe experte et plurielle, tantôt aérienne, tantôt robuste. Musicienne accomplie »
R.M Le Courrier 2007

« Locomotive suisse de l'improvisation » H-C. H. 20 min, 2008

« Batteuse de la démesure » L.S. TDG 2004

« What a funky drummer you are ! » Brian Molko, Rock'os Arènes 2004

www.beatricegraf.ch

www.myspace.com/beatricegraf (vidéos)

Rudi van der Merwe (Afrique du Sud, 1977)

Danseur, chorégraphe

Rudi van der Merwe, né en 1977 en Afrique du Sud, vit aujourd'hui à Genève. Après un diplôme de cinéma et de théâtre, il se forme comme danseur auprès de Mathilde Monnier à Montpellier et collabore depuis 2004 en tant que danseur et chorégraphe avec notamment Anne Lopez, Cindy van Acker et Gilles Jobin.

Bill Holden (Oak Ridge, Tennessee, 1949)

Musicien, animateur de l'atelier enfant

Bill Holden est actif en Suisse dans le domaine de la musique depuis bientôt trente ans. Il se produit d'une part comme musicien ou comédien, sur de nombreuses scènes (notamment Vidy, Kleber-Melau à Lausanne ; Le Grand Théâtre, La Comédie, St Gervais, Le Grütli à Genève ; TPR à La Chaux-de-Fonds), ainsi que dans différents festivals (Montreux, Cully, Rock Oz Arènes, AMR, Schaffhausen, Willisau...). D'autre part, il travaille avec une approche unique de la pédagogie musicale, en développant une série d'instruments originaux et d'objets sonores qu'il utilise dans ses ateliers de musique créative, destinés à un public de tout âge. Sa manière d'utiliser des sons « homemade » comme source de créativité de groupe lui vaut d'être sollicité par des institutions telles que l'E.E.S.P. Hes.so (Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques), La Manufacture – H.E.T.S.R. (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) et L'ATELIER (formation continue en art thérapie) entre autres.

www.lasonorie.ch www.fanfareduloup-orchestra.ch

Laurent Faulon (Nevers, 1969)

Artiste plasticien

« Depuis une quinzaine d'années, Laurent Faulon anime le collectif d'artistes GALA qui depuis sa création a suscité diverses collaborations autour du monde impliquant plus d'une trentaine d'artistes de disciplines et de nationalités diverses. Tel un archéologue d'un passé non révolu, il investit des lieux que notre civilisation laisse derrière elle. Il révèle les traces de ce que nos systèmes de production ne semblent plus être à même de (di-)gérer. La matière première de ses œuvres s'extirpe souvent de sites industriels désaffectés et ses interventions s'imiscent parfois dans les no man's lands de l'espace public.

Les interventions de Laurent Faulon provoquent autant notre rire qu'elles suscitent un malaise. Elles inspirent inmanquablement une inquiétude, sans doute parce que l'artiste s'ingénie à effacer les frontières entre l'œuvre et son environnement. Face à son travail, nous nous retrouvons soudain prisonnier du cadre, confronté à la matière, troublé par la résonance du lieu, touché par les odeurs. L'œuvre ne nous lâche pas. Nous ne savons plus où elle commence, autour de quel objet ou matière elle se construit. Nous ne savons pas non plus où elle finit. La distance confortable entre l'œuvre et le regardeur s'estompe.

Il est peu probable que l'art de Laurent Faulon enthousiasme notre penchant gourmand à la consommation, pas plus qu'il ne flatte le collectionneur qui rêve d'agrémenter son salon d'une pièce de choix. Ses travaux ne sont pas calibrés pour les galeries aseptisées et notre contentement. Ils sont souvent inconfortables et nous prennent volontiers à rebrousse-poil. Ses installations sont des expériences que l'on emporte avec soi et qui ne nous laissent pas en paix. Ce sont des œuvres auxquelles on repense souvent, sans doute parce que les éléments qui les ont composés appartiennent à notre quotidien le plus banal. Mais aussi parce qu'elles sont attachées à un moment et un lieu qui nous a fortement marqué. »

Jean Ploteau, membre du HAP, centre d'art de Stockholm.

La force des faibles

par Christian Bernard, directeur du MAMCO, Genève

« Le travail de Laurent Faulon (né en 1969 à Nevers, vit et travaille à Grenoble, Annecy et Genève) est généralement éphémère ou réversible. C'est un art d'intervention ; il crée des situations. Un moteur de Renault 11 ronronne solitaire dans une pièce entièrement recouverte de moquette rose qu'il macule de cambouis ; des lustres à pampilles éclairent les stalles en béton d'une étable industrielle désaffectée en bordure d'un aéroport : on sort de là noyé sous des flonflons bavarois ; une guirlande d'ampoules, branchée sur la batterie d'une Peugeot 205, allume dans le lit du Rhône une constellation sous la nuit étoilée ; des fauteuils et des canapés de rebut remplissent toutes les salles d'une galerie sur fond de musak et de cris de porcs dans une odeur de cire, de fumier et de purin ; des ventilateurs chorégraphient les entrechats de sacs en plastique glissant sur un lino vernis, — autant d'installations visuelles, sonores et olfactives qui établissent avec le visiteur, le lieu et le moment une relation de tension poétique ou oppressante, toujours étrange et souvent inquiétante.

Le ressort de ce travail est à chercher du côté de la violence des rapports de domination, de l'animalité et de la sexualité qui brûlent les corps, des menaces sourdes ou spectaculaires qui tissent nos existences post-industrielles et de la mort qui ricane sous nos masques d'êtres domestiqués. L. Faulon travaille au plus près de cette condition d'angoisse. Il opère le plus souvent en marge de l'institution, dans des lieux abandonnés aux lisières de nos cités policées, des lieux détruits comme la mémoire de ce qu'ils furent et de ceux qui y travaillèrent. Il hante nos ruines sordides en développant une esthétique féroce du déqualifié, du sale, du répulsif. Il choisit ses matériaux parmi nos déchets pour remuer la boue de nos refoulés. Cet artiste indocile, rétif aux règles du jeu de l'art et du marché, nous tend un miroir implacable, glaçant jusque dans le banal, cruel jusque dans le burlesque (...) »

<http://laurent-faulon.over-blog.com>

Yann Gourdon (1980)

Musicien, performeur

« L'actualité de la vielle tient à une distinction entre l'acoustique et l'électroacoustique. Il existe aussi, face à cette différence deux attitudes possibles : partager l'idée que les deux pratiques sont radicalement différentes ou admettre que l'exigence technique liée au jeu de vielle en général est la même pour les deux instruments, et ainsi qu'il existe une forme de continuité. Elève d'Isabelle Pignol puis de Valentin Clastrier, Yann Gourdon (né en 1980) est un vielliste d'avant-garde qui partage la première hypothèse : le jeu de vielle électroacoustique est un monde radicalement nouveau. C'est un univers qu'il expérimente en recherchant inlassablement de nouveaux sons, visant à jouer avec toujours plus de puissance. L'expérience de la saturation et de la résonance sont, chez ce vielliste, de savoureuses pistes de recherches. Son jeu de vielle, réputé violent, au son râpeux, épais et sombre, nous entraîne dans des mondes inconnus où la vielle devient l'instrument de l'inattendu. Mais ce n'est pas pour autant que Yann Gourdon tourne le dos à la musique traditionnelle : il forme notamment avec le cornemuseux Stéphane Mauchand un duo original. Par conséquent le visage des polkas, bourrées et autres danses du Centre-France devient brute et dépouillé : il s'agit pour l'auditeur et le danseur de nouer un lien mystérieux avec un « terroir » presque imaginaire. »

Sébastien Robert

Parallèlement à ses activités et recherches dans le domaine des musiques traditionnelles des monts d'Auvergne, Yann Gourdon pratique la musique expérimentale depuis 1998. En 1999 il entre à l'ENM de Villeurbanne dans la classe de Bernard Fort en électroacoustique et obtient le DEM de composition en 2003. En 2004 & 2005 il étudie à l'école des beaux-arts de Valence.

La plupart de ses travaux récents viennent s'inscrire dans un paysage ou une architecture, s'appuyant sur leurs particularités acoustiques de telle sorte que la composition sonore devienne elle-même un élément du paysage ou de l'architecture.

Il est par ailleurs membre de *Clakton Tending*, collectif qui intervient depuis 2004 dans le cadre d'événements en périphérie du corps social et dont les interventions sont dominées par les possibilités du non-art et l'arbitraire des réactions affectives.

Il porte une attention particulière à la spatialité du son et au parcours des ondes sonores. Chaque lieu a son caractère qui tend à modifier, déplacer et/ou fixer les sons.

<http://ygourdon.net>



Laurent Faulon, *Masse critique*, installation vidéo, 2008